

JUSQU'AU 18 AVRIL

## THÉÂTRE

Théâtre 2.21, 10 rue de l'industrie L. Pissanne, ve-sa 20h30, di 10h. Rés: ☎ 021 311 65 14.

Quand une personne de 23 ans écrit une tragédie telle que *La Thébaine* – avec ses mensonges, sa guerre, ses parricides, ses suicides ou son inceste originel – on est en droit de se poser des questions sur la santé mentale de son auteur. Sauf, bien évidemment, quand celui-ci se nomme Jean Racine (1639-1699) et qu'il signe là sa première tragédie – ou en tout cas la plus ancienne que l'on ait conservée de lui.

La pièce – qui se déroule à Thèbes après la mort d'Œdipe et qui voit les fils jumeaux du héros le plus freudien de la mythologie se battre à mort pour le trône, avec un Créon machiavélique en embuscade – a beau être considérée comme mineure, elle n'en constitue pas moins un ensemble de répliques toujours efficaces, qui ne demandent qu'une bonne mise en scène pour en faire davantage qu'une curiosité pour connaisseurs. Pari en grande partie gagné, peut-on dire, puisque Jérôme Junod – à peine plus vieux que Racine lorsqu'il écrit la *Thébaine* – réalise ici une bonne mise en scène, alors même que c'est la première fois qu'il travaille avec des acteurs professionnels (Margarita Sanchez, Ahmed Belbachir ou encore Muriel Imbach). Les vers récités par la troupe Les Débiteurs se marient bien avec un décors minimaliste et des costumes hybrides, entre simplicité classique et gris-vert hip-hop. Alors que le jeu des comédiennes et comédiens, même s'il est un peu inégal, ne laisse guère de place à l'ennui. A voir jusqu'à dimanche, en se souvenant que la capacité du théâtre 2.21 n'est pas illimitée...  
SSg

